

LOGEMENT

UN PROJET PILOTE DE MAISONS LOUÉES 350 EUROS AUX AÎNÉS

PONTOISE-LÈS-NOYON La municipalité compte ouvrir en 2022 un béguinage à la campagne destiné aux seniors à faibles revenus, grâce à une entreprise d'insertion. Une première dans l'Oise.

Une petite maison de plain-pied à louer pour 350 euros par mois, charges comprises : qui dit mieux ? C'est bien ce que compte proposer aux aînés le bailleur social OPAC d'ici fin 2022, dans le bourg de Pontoise-lès-Noyon, à la sortie immédiate de la cité de Calvin. Des prés communaux de 2 000 m², juste derrière la mairie de ce village d'à peine 480 habitants, ont fait germer ce projet pilote dans l'Oise : un béguinage solidaire. Ce mode d'habitat collectif pour les seniors, tradition du nord de la France, sera cette fois adapté aux faibles revenus avec six à huit logements couverts par les tournées du boulanger et le service local de portage de repas. L'idée est venue du maire depuis 2014, Jacques Soufflet, lui-même retraité. « Il y a par ici beaucoup d'aînés avec des pensions modestes, et des habitants plus jeunes qui me disent : "J'aimerais bien faire venir ma mère, elle est maintenant toute seule dans le Midi". Si bien que l'on travaille depuis quatre ans à une alternative à l'EHPAD, confie-t-il. Faire face à la crise sociale qui se profile, c'est un peu notre devoir d'élus ».

« On utilise de l'isolation à base de botte de paille. Le résultat se voit sur la facture d'électricité »

Pierre Gaudin, cadre à la Foncière Chênelet

Voilà comment la municipalité de Pontoise, l'OPAC et le Département sont tombés d'accord avec une entreprise d'insertion du Pas-de-Calais, La Foncière Chênelet, pour faire naître ce mini-lotissement d'un genre nouveau, dont le coût total reste à l'étude.

Les bas tarifs seront proposés grâce à une astuce, ou plutôt deux : d'une part l'appel à un constructeur de bâtisses modulables par d'anciens chômeurs de longue durée remettant le pied à l'étrier (lire ci-contre), mais aussi le recours à des matériaux isolants à même de limiter les besoins en chauffage. « On utilise de l'isolation à base de bottes de paille, insérées dans les murs et toits en ossature de bois. Ce



Jacques Soufflet, le maire de Pontoise-lès-Noyon, devant le pré destiné à accueillir le béguinage social : « Cela fait quatre ans que l'on travaille à une alternative à l'EHPAD ».

sont aussi des logements très lumineux, précise Pierre Gaudin, le directeur construction de La Foncière Chênelet. Pour l'habitant, le

résultat se voit sur la facture d'électricité ». Jacques Soufflet a vite été séduit par le concept, lui qui avait en tête

l'aménagement de maisonnettes d'une ou deux chambres : « Nous avons rencontré cette entreprise d'insertion en janvier dernier. On

aime le principe des maisons en bois, avec un toit conçu en légère pente pour accueillir des végétaux. Non seulement ces logements s'insèrent bien dans le paysage, mais ils sont peu gourmands en énergie ».

Les onze élus du conseil municipal ont pensé au reste, de la salle mise à disposition pour les médecins, pédicures et coiffeurs venant s'occuper des futurs locataires, au local de l'ancienne Poste, à deux pas, destiné aux après-midi de jeux. Et pour les plus courageux, un jardin potager commun est prévu.

Le maire a hâte de faire connaissance avec les premiers occupants du seul béguinage du Noyonnais : « Si ça peut donner ensuite l'idée à d'autres communes... »

STÉPHANE LE BARBER

LES LOGEMENTS BÂTIS PAR D'ANCIENS CHÔMEURS DE LONGUE DURÉE

L'offre de locations à petits loyers aux seniors isolés n'est pas le seul côté solidaire du projet : les maisons du futur béguinage de Pontoise-lès-Noyon seront bâties par des salariés en insertion, anciens chômeurs de longue durée, issus à la fois de l'Oise et du Pas-de-Calais. L'entreprise nordiste La Foncière Chênelet, qui aide aujourd'hui près de 300 employés provisoires à retrouver du travail, fabriquera chez elle les éléments de construction modulables du lotissement, avant de venir les assembler sur place. Mais la population locale est aussi appelée à venir en aide au maître d'ouvrage : « Des membres du chantier d'insertion Elan CES (Ndlr : qui fait travailler à Noyon une trentaine de demandeurs d'emploi chaque année) interviendront égale-

ment dans les tâches de second œuvre, par exemple pour la peinture, précise Pierre Gaudin, cadre au sein de La Foncière Chênelet. L'objectif est de favoriser ce type de travail sur ce chantier. C'était d'ailleurs la philosophie de notre société dès sa fondation, il y a 41 ans à Calais : donner du boulot aux gens désœuvrés, éloignés de l'emploi, ainsi qu'aux migrants ».

Cette entreprise d'insertion, qui avait démarré durant ses vingt premières années par de la production de palette en bois, est habilitée depuis fin novembre à construire des logements sociaux dans l'Oise et l'Aisne. « Nous intervenons désormais dans six régions françaises. On y propose les projets aux élus, souvent à la campagne ».